

leur courage et leur foi, dans les temps les plus héroïques de la colonisation de la Nouvelle-France. Plus que jamais nous revivions le passé, nous nous sentions sur l'antique champ d'action de nos Frères, possesseurs de l'héritage de nos ancêtres. Le passé n'est pas seulement une gloire, il est aussi un exemple, il impose un devoir ; cet exemple, Monseigneur a bien voulu le remettre sous nos yeux ; ce devoir sacré, son autorité paternelle nous l'a énergiquement retracé. Le Franciscain doit être l'édification du monde, pour lui il doit souffrir, pour lui il doit prier. Sa mortification doit combattre son sensualisme, sa pauvreté doit éteindre sa soif de richesses, son humilité doit abaisser son orgueil. Reproduire Jésus sur la terre, comme François l'a reproduit lui-même ; c'est là ce que le Pasteur attend de nous, pour son bien-aimé troupeau, n'est-ce pas aussi ce qu'exige Dieu lui-même ?

A 10 hrs, le P. Xavier-Marie, Vicaire du couvent de Montréal, chantait la grand'messe. Toute la journée, une précieuse relique demeura exposée dans la nouvelle chapelle. Ah ! c'était bien le jour et le lieu pour vénérer ce cher trésor, peut-être le plus précieux au monde pour les enfants de saint François. Au mois de janvier dernier, Mgr Etienne Potron, franciscain, évêque de Jéricho, remettait au Père Supérieur du couvent de Québec une très belle relique du Sang béni des Stigmates du Crucifié de l'Alverne. Il lui avait semblé que, consacré aux Sacrés Stigmates, le couvent de Québec devait posséder cette relique insigne. Que Mgr Potron reçoive ici l'expression de notre plus vive reconnaissance, les générations futures n'oublieront pas son nom, nom d'un auguste bienfaiteur, qui restera désormais gravé au pied du reliquaire, uni à celui du T. Rév. P. Léonard d'Estaires, notre Provincial, qui a donné ce même reliquaire en vermeil, digne de la relique qu'il contient. Déjà notre couvent ressemblait à l'Alverne, par son nom qu'un vœu lui a donné, par son incomparable position que Dieu lui a faite, une nouvelle ressemblance, plus intime et plus vraie, vient donc s'y ajouter, il garde comme le couvent du Calvaire séraphique, le Sang du Stigmatisé !

Le soir, quand la nuit vint tout envelopper dans son mystère, cette grande et historique journée fut clôturée par la bénédiction du Très Saint Sacrement et par une procession aux flambeaux, dans le jardin du couvent. La sainte relique était solennellement portée. C'était le dernier acte de la journée. La clôture était prononcée, les nombreuses visites qui s'étaient activement pressées durant ce dernier